

DÉCALAGES PUBLICS

performances réalisées dans l'espace public avec des amateurs



Artistique / Perrine Maurin / 06 61 50 41 84 / perrine@patriesimaginaires.net
Administration - Production / Ariane Lipp / 06 15 41 39 20 / ariane@patriesimaginaires.net
Les patries imaginaires / 14 rue Marie Anne de Bovet / 57000 Metz

« Présenter l'art ailleurs, en fait, commande aussi de le présenter autrement. »

Paul Ardenne, *L'art contextuel*



Les photos du dossier sont issues d'un stage dirigé par Perrine Maurin réalisé dans l'espace public en juillet 2013 dans la ville de Vandœuvre-lès-Nancy. Ce stage a été organisé dans le cadre de la résidence de recherche de la compagnie les patries imaginaires au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, avec le soutien à la résidence du Conseil régional de Lorraine et avec le soutien du Conseil Général de Moselle et de la ville de Metz. La réussite de ce stage a donné envie à Perrine Maurin de le proposer plus largement dans d'autres contextes.

Photos de Lino Tonelotto

décalages publics : un stage pour travailler dans l'espace public



descriptif

Proposé une première fois en juillet 2013 au CCAM/scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, ce stage pour amateurs cherche à partager des moments poétiques au présent. Il s'agit de réaliser un travail d'expérimentations sensibles basées sur le mouvement et quelques accessoires, introduisant des décalages dans l'espace public. Le travail se base sur des formes de performances ouvertes, improvisées mais cadrées par des règles. Aucun besoin de pré-requis en danse ou en théâtre. Le matin est dédié à un échauffement à base de Feldenkrais (micro-mouvement) et aux exercices préparant la sortie en extérieur de l'après-midi. Une première journée (ou demi-journée) de rencontre avec le groupe est nécessaire. Horaires : 10h-17h/18h. Deux, trois, quatre ou cinq journées de stage possible. Maximum de 16 participants ou deux groupes de 15.

intentions

Que peut créer la présence de multiples corps singuliers, décalés, inhabituels dans des espaces quotidiens? Occuper la ville ? Comme on s'occuperait de soi ? Avec douceur et tendresse, proposer des actions poétiques, incompréhensibles, drôles, tendres... Faire voir le quotidien autrement...

Ce projet a pour ambition de concevoir l'espace public comme un espace partagé (ou à partager) dans lequel un groupe de «corps en situation» agit, se positionne et du coup fait «voir» l'espace commun différemment aux passants/utilisateurs des lieux. Clins d'œil, micros-actions, occupations de territoire, douceur dans des lieux de brutalité, contre-pied des usages tels sont quelques uns des « chemins » créatifs qui sont empruntés.

le travail à destination des amateurs



Les notions de présence, de relation à soi, au groupe, à l'espace sont fondamentales dans ce travail. Les exercices proposés et repris en extérieurs mettent en jeu des actions simples, graphiques, utilisent des éléments quotidiens, font confiance au détail, au jeu aussi. Aucun besoin de pratique corporelle ou théâtrale ou chorégraphique n'est nécessaire. Il est important cependant d'être en bonne santé car le travail s'effectue majoritairement en extérieur. Il ne sera pas fait appel à la parole dans ce stage. Aucun « rendu » de spectacle mais des occupations de territoire (avec possibilité de rendez-vous ou non) sont organisées.

conditions

Avant tout engagement, repérage impératif des sites extérieurs.

Deux intervenants : Perrine Maurin et son assistante, sauf en cas de 2 groupes : 3 intervenants dans ce cas-là.

Une salle pour échauffements le matin et repli l'après-midi en cas de mauvais temps.

Horaires et nombre de jours à définir ensemble (de 2 à 5 jours).

Tarifs : nous consulter.



« Agir ici et maintenant, sans se soucier du futur, voilà du coup de quoi accepter le présent pour ce qu'il est, à savoir le présent et rien d'autre. »

Paul Ardenne



biographies

conception, mise en scène : Perrine Maurin

Après une formation pluridisciplinaire (conservatoire régional de théâtre de Strasbourg, études de lettres modernes et arts du spectacle, formation en vidéo et prise de son), le parcours de Perrine Maurin s'inscrit dans une pluralité d'expériences artistiques : réalisation audiovisuelle, vidéo expérimentale, théâtre, danse.

En 2000, elle est journaliste spécialisée « théâtre et danse » pour le supplément culturel du *Républicain lorrain*. Elle associe son expérience en tant que comédienne pour Jean-Claude Berruti (*Beaucoup de bruit pour rien*, 2001), pour Hubert Colas (*4.48, S.Kane*, 2001), pour la compagnie messine Viracocha (2000-2001) à celle de journaliste spécialisée « bande dessinée », « théâtre et danse » pour la revue indisciplinaire *Mouvement* (2000-2002).

À partir de 2002, elle est **assistante à la mise en scène de Thierry Bedard** sur *La bibliothèque censurée 2 – En enfer*, tournée nationale (2002-2003), et sur la recréation de *En enfer* et les *Leçons de poétiques* : Reza Baraheni / Thierry Bedard, pour le festival in d'Avignon 2004.

En 2003, Perrine fonde la compagnie **les patries imaginaires**, tout en continuant à côtoyer l'univers de l'audiovisuel comme assistante à la réalisation sur le documentaire *Image(s) en quête d'identité*, de Lino Tonelotto (La Bascule / Metz).

Elle met en scène *Radiographies*, en 2004. En 2006-2007, elle conçoit en collaboration avec Lino Tonelotto le dispositif-performance (*Un temps*). En 2008, elle met en scène *Un-complet*. En 2008 et 2010, elle met en scène les formes courtes du cycle des « **Archéologies du temps présent** » : *Archéo#1 La vie matérielle*, *Archéo#2 Mars*, en co-mise en scène avec Lino Tonelotto, *Archéo #3 Le poing dans la bouche*, *Archéo #4 L'art est la question*.

L'histoire de ma vie n'existe pas est présentée du 15 au 20 mars 2011, au théâtre de la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine, en co-réalisation avec le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Les règles de l'art, fausse conférence sur l'art, a été montée à l'ACB / scène nationale de Bar-le-Duc, les 14 et 15 mars 2013. Tournée : CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, MUDAM (musée d'art moderne Luxembourg), musée du Locle (Suisse), Centre Pompidou-Metz.

Résister à la chaîne, son dernier spectacle, a été créé le 15 mai 2013 au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy. Tournée : ACB / scène nationale de Bar-le-Duc, Hauts-Plateaux (Avignon), Centre Pompidou-Metz.

Dans le cadre de la **résidence de recherche artistique de la compagnie au CCAM** (2013-2015) elle crée *Résister à la chaîne*, les performances *Désobéir* (à partir du documentaire sonore « Les désobéissants du service public » de l'émission « Les pieds sur terre »), *Police !* (d'après un texte de Sonia Chiambretto), une soirée autour de la thématique *Surveiller et punir*. Elle invite des plasticiens à collaborer sur la même thématique pour une exposition (intitulée aussi *Surveiller et punir*). Elle poursuit un travail sur la thématique *La voix de son maître* avec l'artiste sonore Carole Rieussec qui sera présenté sous forme d'installation au CCAM lors du festival Musique Action 2015. Elle poursuit également en solo un travail sonore sur la toute petite enfance. Elle a aussi proposé un stage dans l'espace public autour de propositions poétiques décalées intitulé *Décalages publics*.

Dans le cadre d'une **résidence d'artiste au collège Jacques Callot** (financé par le conseil général de Meurthe-et-Moselle) elle a mis sur pied une exposition photo et vidéo retraçant l'expérience de *Décalages publics*. Elle a également supervisé toute l'organisation de l'installation *Des orientations* de Lino Tonelotto.

Perrine est également intervenante en pratique théâtrale auprès d'amateurs, de lycées (option théâtre au bac), d'élèves de l'IUFM de Lorraine ou de Science-Po Nancy (atelier sur le théâtre documentaire).

la compagnie les patries imaginaires en résidence au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Comment l'art se positionne face aux désordres du monde ? Comment s'emparer de la question de l'engagement sans tomber dans un didactisme fermé ? Que dit l'art sur l'aggravation de nos conditions d'existence ?

Articulée autour des rapports art/politique, cette résidence a pour objectif de travailler avec des matériaux « **les pieds sur terre** » (documentaires, entretiens, rencontres sur le terrain...) dans un rapport étroit à notre contexte. Théâtre (et/ou musique, performance, littérature, photo, vidéo...) documentaire, politique, engagé... peu importe le nom, au fond. Cette résidence de recherche artistique se déploie sur trois ans de manière souple autour d'expérimentations diverses, appelées « **chantiers de recherches** », avec des professionnels, des amateurs, des spécialistes dans une optique pluridisciplinaire de collaborations et de rencontres. Les chantiers s'inventent au fur et à mesure, et peuvent changer selon l'actualité, les conditions, les propositions...

La résidence de la compagnie au CCAM s'inscrit dans le dispositif développé par le conseil régional de Lorraine pour soutenir des périodes de recherches artistiques.

saïson 2013/14



La résidence au CCAM a démarré en mai 2013, lors du festival Musique Action, par un travail, mené avec le musicien Guigou Chenevier, sur le témoignage relatif aux luttes sociales (**résister à la chaîne**). Un deuxième chantier de recherches s'est ouvert en juillet 2013 avec des amateurs sur le rapport poétique et décalé à **l'espace public**. Pendant cinq jours, un groupe de stagiaires a arpenté Vandœuvre, réalisant actions et performances « micropolitiques ». Ce fut un très beau moment de partage et de rencontres au sein du groupe et avec la ville. Un photographe, Lino Tonelotto, et un vidéaste, Arnaud Engel, les ont suivis.

Nous avons créé ce blog conçu comme une sorte de « base de données ». Il permet de partager au quotidien nos recherches sur les thématiques centrales de cette résidence : l'engagement, le théâtre documentaire, les relations art/politique, l'artivisme... www.patriesimaginaires.net/leblog

Un chantier autour de la thématique « **Surveiller et punir** » a vu le jour sous la forme d'une soirée « performances » : création de **Désobéir** (Bastien Pelenc), création de **Police !** (Guigou Chenevier, Mawen Noury, Thomas Barrière), film et performance **Touch me** de Gurshad Shaheman.



© Hugo Roussel

Surveiller et punir / exposition collective
du 15 au 25 septembre 2014 au CCAM
avec Lino Tonelotto / Su-min Park / Hugo
Roussel / École de Condé

Contrôle / spectacle (étape de travail)
le 22 septembre 2014 dans le cadre de la
présentation de saison du CCAM
avec Philippe Colin / Martin Grandperret
/ Anthony Laguerre / Perrine Maurin /
Gurshad Shaheman / Lino Tonelotto

Désobéir / rencontre publique
le 7 novembre 2014 à la Médiathèque de
Vandœuvre-lès-Nancy
avec Perrine Maurin / Bastien Pelenc

Soirée performances
(thématique en cours)
le 17 mars 2015 au CCAM

La voix de son maître / installation sonore
du 11 au 20 mai 2015 dans le cadre du
festival Musique Action
avec Perrine Maurin / Carole Rieussec

*Chantier radiophonique sur la toute
petite enfance*
dates à venir
avec Perrine Maurin

*Chantiers de création autour du théâtre
documentaire*
semestres 1 et 2 de Science-Po Nancy
avec Perrine Maurin

*Chantiers de création autour de
l'artivisme*
semestres 1 et 2 de Science-Po Nancy
avec Lino Tonelotto

Les règles de l'art / spectacle
le 27 janvier 2015 au CCAM
le 28 janvier 2015 à l'École nationale
supérieure d'Architecture de Nancy
le 30 mai 2015 au musée Pierre-Noël de
Saint-Dié-des-Vosges, programmation de
La Nef - fabrique des cultures actuelles
de la ville de Saint-Dié-des-Vosges

à propos de la compagnie les patries imaginaires

« Les êtres humains ne perçoivent pas les choses dans leur totalité ; nous ne sommes pas des dieux mais des créatures blessées, des lentilles fêlées, capables seulement de perceptions fragmentaires. L'homme est un être partiel et partial. La signification est un édifice que nous construisons avec des fragments, des dogmes, des blessures d'enfance, des articles de journaux, des remarques de hasard, de vieux films, de petites victoires, des gens qu'on hait, des gens qu'on aime. »

Les patries imaginaires, Salman Rushdie

Le désir de creuser l'intériorité humaine (ce qu'elle a d'insaisissable, d'irréductible, de partiel) nous a conduits à une réflexion sur la place du spectateur et sur ses perceptions : comment les mots, les images, les sons peuvent-ils atteindre profondément l'imaginaire du spectateur ? Comment toucher l'Autre dans le spectateur ? Comment la fiction peut-elle troubler le « réel » ?

Nous avons développé des installations, des dispositifs, des petites formes où les repères classiques de la représentation sont déjoués, modifiés. Nous souhaitons avant tout proposer aux spectateurs des expériences à vivre et pour cela nous « décalons » les habitudes et les codes de la fiction scénique. Nous privilégions généralement une relation proche, intime entre le public et le spectacle. Avec ce travail sur la place du spectateur, il s'agit de mettre en cause nos perceptions habituelles et les évidences qui nous aveuglent.

Brouiller les hiérarchies entre les genres, les frontières entre les arts, questionner les évidences.

Construire une œuvre scénique, c'est pour nous chercher à toucher l'Autre dans le spectateur. Pour cela, nous alternons créations pour les scènes du spectacle vivant et formes plus petites, plus courtes, plus légères aussi, susceptibles de rencontrer des réseaux différents de diffusion, d'autres publics.

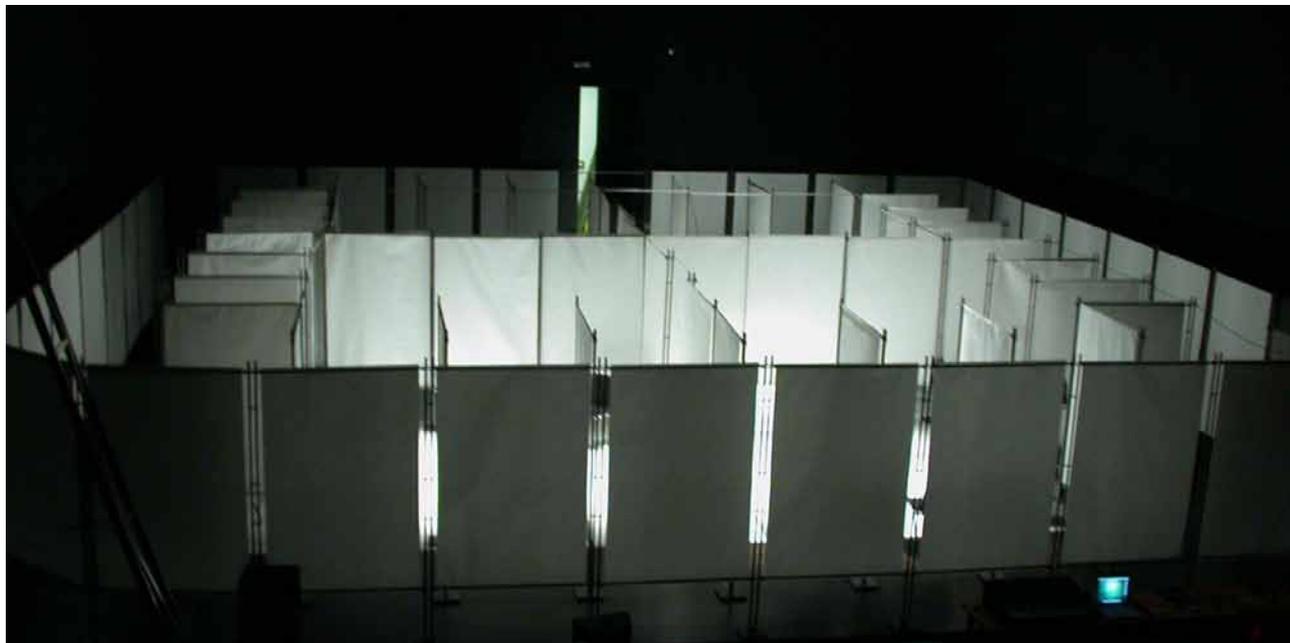
La compagnie transdisciplinaire les patries imaginaires a été fondée en 2003 par Perrine Maurin, comédienne et metteur en scène, et Lino Tonelotto, plasticien, vidéaste et scénographe.

Depuis 2003, la compagnie est soutenue sur ses projets par : la DRAC Lorraine, le DI-CREAM, la DMDTS, le Conseil régional de Lorraine, le Conseil général de Moselle, la ville de Metz, la ville de Maxéville, la ville de Nancy. Le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et Bonlieu / scène nationale d'Annecy ont soutenu tous nos projets (coproduction ou accueil).

L'Espace Bernard-Marie Koltès / Metz, Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles, le CDN de Nancy-Lorraine / Théâtre de la Manufacture et l'Arsenal / Metz ont également été coproducteurs de certains de nos projets. Nous avons également joué au Centre Pompidou-Metz, à l'IUFM de Maxéville et Metz, au FRAC Lorraine / Metz, au TGP / scène conventionnée de Frouard, au MUDAM / Luxembourg, à la Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette (Luxembourg), à la Philharmonie de Luxembourg, au VIVAT / Armentières, au festival Art et déchirure / Rouen, au festival de l'Arpenteur / Grenoble, au festival Premières du Maillon / Strasbourg, au festival Les Pontempeyresques / Usson-en-Forez, à Avignon Off / Espace Alya, à l'ABC / théâtre de la Chaux-de-Fonds (Suisse).

les créations de la compagnie les patries imaginaires

Radiographies (2004)
spectacle-dispositif



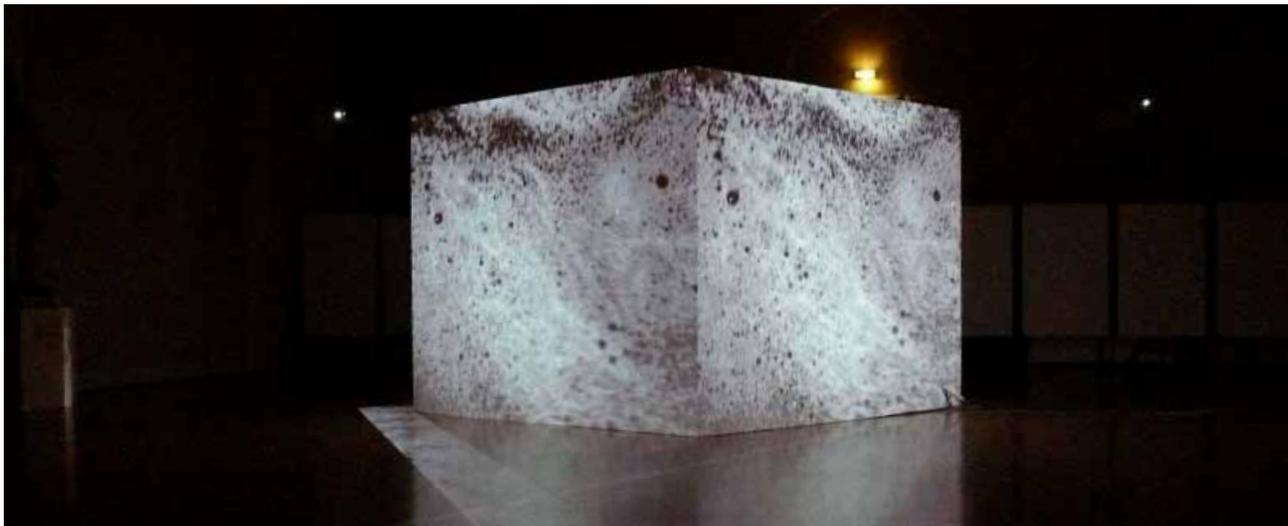
Radiographies est un spectacle théâtral expérimental qui interroge le repli sur soi et la solitude. Ce spectacle pluridisciplinaire se définit comme une tentative « d'enregistrement de la structure interne de quatre vies traversées par l'individualisme, rayons X d'aujourd'hui ». Il s'agit dans ce spectacle-dispositif de scruter le psychisme contemporain, de « l'enregistrer ». Quatre individus sont placés dans une installation scénique qui reprend les données sociales de l'individualisme poussées à l'extrême (uniformisation, séparation, solitude, repli sur soi, perte des repères, oubli). Leur vie psychique est retranscrite pendant une heure au moyen de tous les éléments dramaturgiques à notre disposition : textes (une adaptation de 4 œuvres de Charles-Ferdinand Ramuz), corps, sons et vidéos. Chaque spectateur a une place unique dans ce dispositif inspiré par cet aphorisme de Ramuz : « La vérité est comme un bouchon de carafe ; je veux dire qu'elle est taillée à facettes comme un bouchon de carafe. Nous voyons les facettes ; chacun de nous n'en voit qu'une. Nous ne voyons pas le bouchon. » C.F. Ramuz, *Remarques*.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Bonlieu / scène nationale d'Annecy, La Bascule / maison de production audiovisuelle (Metz).

Avec le **soutien** de la DRAC Lorraine, du DI-CREAM, de la Spedidam, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de l'Anpe réseau culture spectacle, du Prix Défi jeune, du Théâtre du Saulcy / Metz, du Théâtre des Communautés de communes des pays de Briey et de Notoire / Paris.

Diffusion : Le Maillon / Théâtre de Strasbourg lors du festival « Premières » co-organisation Le Maillon / TNS • Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Théâtre du Saulcy / Metz • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

(Un temps) (2006-2007)
dispositif-performance



(Un temps) est un croisement entre un dispositif d'art contemporain, un salon d'écoute musicale et une performance dansée. À l'extérieur, un cube blanc de 3x3x3m support de projections vidéo. À l'intérieur, un espace sonore et chorégraphique pouvant accueillir 15 spectateurs.

« Boîte à images musicales », (Un temps) invite à une expérience sensorielle et poétique fondée sur la dissociation image/son. Le spectacle propose d'abord 5 minutes dans le noir de « cinéma pour l'oreille », avec une pièce de musique concrète, puis 5 minutes d'une performance chorégraphique développée dans le silence. D'un côté une écoute active qui laisse place à l'imagination et aux souvenirs de chacun, de l'autre, la mémoire corporelle du son dans une troublante proximité avec les spectateurs. Au centre, le spectateur, son intime sonore et sa mémoire sensorielle. Ce dispositif-performance fonctionne comme un entre-sort.

5 variations, correspondant à 5 pièces musicales différentes (compositeurs : Will Guthrie – variations 1, 2, 3 et Jérôme Noetinger – variations 4, 5) et à 5 danseurs, ont été créées. Création des 2 premières variations en novembre 2006 (Arsenal de Metz). Création des 3 dernières variations en 2007 (Théâtre du Saulcy et Musique Action).

Une coproduction de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, La Bascule / Metz.

Avec le soutien de la DMDTS / Ministère de la Culture (Aide à la maquette), du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de l'Atelier d'Architecture Marc Dauber, de Bonlieu / scène nationale d'Annecy, de MIA (Musiques Inventives d'Annecy), du Théâtre du Saulcy / Metz.

Diffusion : festival « Le lézard à roulettes » au TGP / scène conventionnée de Frouard • festival « Rainy Days » Philharmonie de Luxembourg, sur la place Guillaume de Luxembourg-Ville • festival Musique Action au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy • festival « Articule / La belle voisine » à Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Théâtre du Saulcy / Metz, soirée consacrée à la danse (programmation avant et après spectacle) • la « Nuit contemporaine » Arsenal de Metz • la Chapelle des Trinitaires, étape de travail à « Metz en Fête ».

Un-complet (2008)
spectacle transdisciplinaire



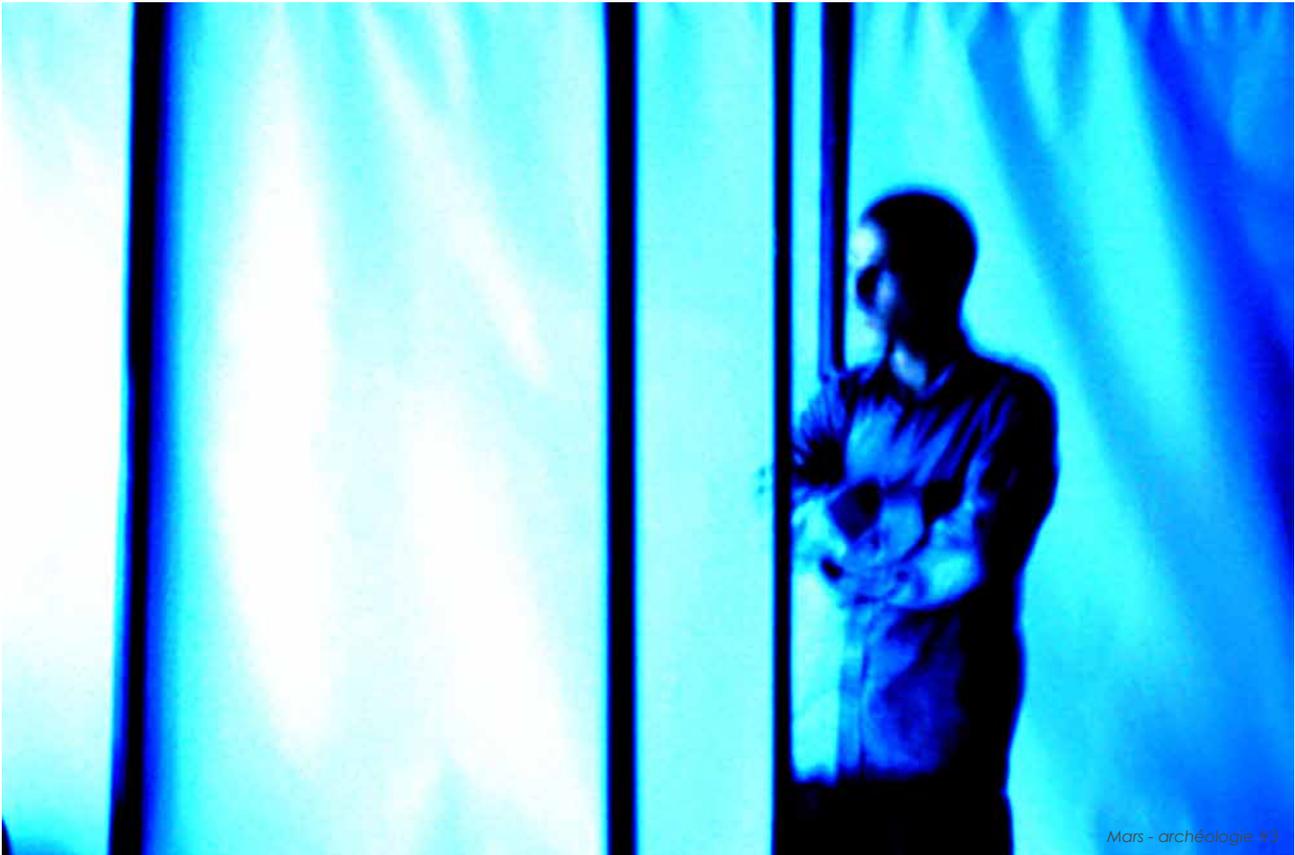
Libre adaptation des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, *Un-complet* explore le psychisme amoureux sous l'angle de la confrontation à l'altérité. *Un-complet* cherche à recréer ce qui constitue l'état amoureux : le lien à l'autre. Un lien fait de fusion et de séparations. Un lien à la fois charnel et psychique, imaginaire et réel. Ce spectacle transdisciplinaire se pense comme un « kaléidoscope » sensible convoquant tour à tour métamorphoses scéniques, illusions visuelles, trouble des corps et violence des mots. Sur scène un écran interagit avec les corps et se métamorphose en permanence, véritable membrane du cœur amoureux.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles, Arsenal / Metz.

Avec le **soutien** du DI-CREAM (aide à la maquette), de la DRAC Lorraine, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de la ville de Metz, de la compagnie Miror / Nancy, de la ville de Maxéville, de la ville de Nancy, du TGP / scène conventionnée de Frouard, du Théâtre du Saulcy / Metz, de l'Autre Canal / Nancy et du CDTL (Centre Dramatique Thionville-Lorraine).

Diffusion : Bonlieu / scène nationale d'Annecy • Le Carré des Jalles / Saint-Médard-en-Jalles dans le cadre du festival « Des souris et des hommes » • Théâtre du Saulcy / Metz dans le cadre de la programmation de l'Arsenal • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

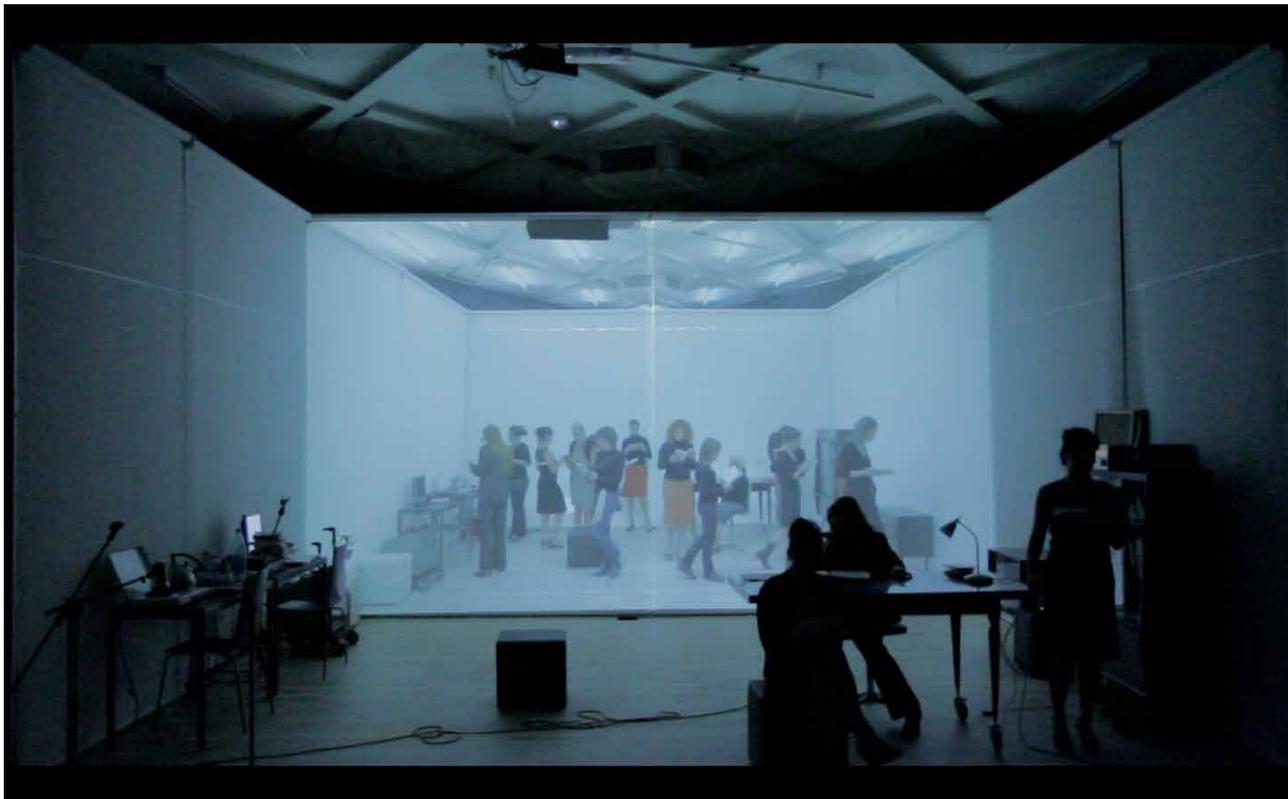
Cycle « Archéologie du temps présent » (2008-2011)
petites formes



De 2008 à 2011 un cycle sur de petites formes sur l'autobiographie voit le jour notamment grâce à une résidence en 2010 à l'IUFM de Lorraine. Soutenu par le conseil régional de Lorraine, le conseil général de Moselle, la ville de Metz et la ville de Maxéville, ce cycle - intitulé « *Archéologie du temps présent* » - donne naissance à :

- *La vie matérielle - archéologie #1* (2008), sur la condition des femmes, à partir de textes divers, performance pour une comédienne. **Diffusion** : Le préau des arts / IUFM de Maxéville • FRAC-Lorraine • Kulturfabrik / Esch-sur-Alzette-Luxembourg • Bonlieu / scène nationale d'Annecy • librairies et classes diverses.
- *Le poing dans la bouche - archéologie #2*, à partir du livre du même nom de Georges-Arthur Goldschmidt, lecture musicale et dispositif vidéo. **Diffusion** : IUFM de Lorraine / classes.
- *Mars - archéologie #3*, à partir du livre *Mars* de Fritz Zorn, installation vidéo interactive-spectacle. **Diffusion** : IFUM de Lorraine / classes • Espace Bernard Marie Koltès / Théâtre du Saulcy / Metz.
- Stage / performance autour de *Autoportrait* de Edouard Levé. **Diffusion** :

L'histoire de ma vie n'existe pas (2011)
spectacle



Cette démarche autour de l'autobiographie aboutira à une création pour scène de théâtre à la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine en mars 2011 intitulée *L'histoire de ma vie n'existe pas* autour de Marguerite Duras.

Dans un appartement, deux comédiennes et une metteur(e) en scène questionnent les rapports entre réel et fiction dans l'autobiographie. Elles partent des textes de Marguerite Duras qui écrit dans *l'Amant* que « *L'histoire de (sa) vie n'existe pas* ». Rien n'est vrai dans ce qu'a écrit Duras ? Vraiment ? Et si l'autobiographie n'était qu'un jeu subtil entre imaginaire, fiction et réalité ? Un trouble entre réel et fiction s'installe petit à petit sur scène : qui joue qui ? Qui est qui ? Quel est le vrai, le faux ? Entre les archives sonores, les textes de Marguerite Duras, la décomposition et recomposition de l'espace scénique, l'utilisation live de la vidéo, une histoire se dessine pourtant : celle d'une quête passionnée du sens de l'existence.

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires, CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine et Bonlieu / scène nationale d'Annecy.

Avec le **soutien** de la DRAC Lorraine, du conseil régional de Lorraine, du conseil général de Moselle, de la ville de Metz, de la ville de Maxéville, de la MJC de Maxéville et de la compagnie Miror / Nancy.

Diffusion : Théâtre de la Manufacture / CDN de Nancy-Lorraine en co-réalisation avec le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

L'art est la question (2010) / Les règles de l'art (2012)
conférences-spectacles



De 2010 à 2012, deux conférences-spectacles sur l'art seront créées *L'art est la question* (2010) et *Les règles de l'art* (2012).

- *L'art est la question* est créé dans un contexte de classe à l'IUFM de Lorraine. **Diffusion** : MUDAM / musée d'art moderne de Luxembourg, Centre Pompidou-Metz, festival « Art et déchirure » à Rouen, Hostellerie de Pontempeyrat, Vivat à Armentières, festival l'Arpenteur à Grenoble, Espace Alya en Avignon, Théâtre du Saulcy / Metz. Cette fausse conférence sur l'art a également été jouée dans divers contextes universitaires ou scolaires.

- *Les règles de l'art* a été coproduit par l'ACB / scène nationale de Bar-le-Duc et le CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy. **Diffusion** : ACB / scène nationale de Bar-le-Duc • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy • MUDAM / musée d'art moderne de Luxembourg • MBAL / musée des Beaux-Arts du Locle dans le cadre de la programmation de l'ABC de La Chaux-de-Fonds (Suisse) • Centre Pompidou-Metz dans le cadre d'une soirée Studiomatic.

Les règles de l'art sera joué le 27 janvier 2015 au CCAM / scène nationale de Vandœuvre-les-Nancy, le 28 janvier 2015 à l'École nationale supérieure d'Architecture de Nancy et le 30 mai 2015 au Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges dans le cadre de la Nuit des musées, programmation de La Nef - fabrique culturelle de Saint-Dié-des-Vosges.

Résister à la chaîne (2013)
spectacle



© Jacky Joannès

Ce « **concert documentaire** » est issu de la lecture de l'ouvrage *Résister à la chaîne*, une suite d'entretiens de Michel Pialoux avec Christian Corouge, ouvrier syndicaliste chez Peugeot, rentré à 17 ans à l'usine de Sochaux (en 69) et membre du groupe de cinéastes Medvedkine. Insoumis dans son entreprise, dans son syndicat et dans son rapport à la culture, le livre retrace l'itinéraire de cet homme singulier. Il ne s'agit pas ici de représenter Christian Corouge, mais plutôt de faire entendre sa langue, son univers, son parcours à travers la force narrative d'un travail conjoint entre théâtre et musique... *Résister à la chaîne* est une forme spectaculaire qui retrace le parcours d'un homme atypique, engagé, tout en étant porte-parole de milliers d'hommes et de femmes broyés par un monde du travail impitoyable. Un portrait poétique et politique d'une saisissante actualité en somme...

Un **trio « rock »** (guitare, voix-violon, batterie et divers objets) mené conjointement par le musicien Guigou Chenevier et la metteur en scène Perrine Maurin avec la participation du groupe Algecow (Bastien Pelenc et Thomas Barrière).

Une **coproduction** de la compagnie les patries imaginaires et du CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy dans le cadre de la résidence artistique et culturelle soutenue par le conseil régional de Lorraine.

Avec le **soutien** de de la ville de Metz et du conseil général de Moselle.

Diffusion : Hauts Plateaux / Avignon • ACB / scène nationale de Bar-le-Duc • CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy • Centre Pompidou-Metz dans le cadre d'une soirée Studiomatic.